

Qualité de l'air : dans les gares du RER c'est parfois pire que sur le périph'

Bertrand Lambert le 12/01/2017 France 3 IdF

EXCLU – AirParif s'apprête à publier les premiers résultats d'une étude lancée en septembre dans les gares RER parisiennes de la SNCF pour évaluer la qualité de l'air dans les enceintes ferroviaires souterraines. **Et ces premiers résultats sont assez alarmants, à l'image de ceux recueillis sur le réseau RATP lors d'une précédente enquête.**

En exclu pour Transportez-moi, Karine Léger, la directrice de communication d'AirParif, vous révèle que **certains polluants, comme les particules fines** (les fameuses PM10 et PM 2,5, issues directement de l'exploitation ferroviaire, notamment lors du freinage) **atteignent dans ces stations des niveaux nettement supérieurs aux normes en vigueur. D'autres polluants redoutés des citadins, tel le dioxyde d'azote, sont en revanche présents en plus faible quantité qu'à l'extérieur (voire même quasiment absents, comme l'ozone).**

Les résultats précis seront mis en ligne dans les prochaines heures sur le site d'Airparif. L'étude, elle, est amenée à se prolonger : **la campagne de mesures, engagée en septembre 2016, est prévue pour durer deux ans, et concernera 25 gares souterraines de Transilien**, sur les 387 gares du réseau. Le rapport final comprenant l'ensemble des gares sera disponible fin 2018.

Deux modes opératoires sont utilisés : la mise en place de stations de mesures « permanentes » dites de référence et des campagnes de trois semaines de mesures pour les autres gares.

Deux gares aux typologies très différentes (système de ventilation, profondeur, volumétrie, ancienneté) servent de référence et font l'objet de mesures continues, avec **deux stations fixes** :

- l'une à Saint-Michel-Notre-Dame, sur un quai du RER C.
- l'autre à Magenta, sur un quai du RER E.

Bertrand Lambert